24 novembre 2026

SUR LE VIF

Quand la finance mondiale ne tient plus qu'à un homme…

La réintégration de Jensen Huang à la tête de Nvidia, après la crise de gouvernance de la semaine dernière, serait donc suffisante pour rassurer les investisseurs ! Décidément, nous vivons de bien troubles moments.

Après avoir cédé près de la moitié de sa capitalisation depuis son sommet du 5 octobre, l'action Nvidia s'est adjugée plus de 31 % de hausse aujourd'hui, entraînant dans son sillage une envolée de 6,5 % de l'indice Nasdaq et de 4,7 % du S&P500. Cerise sur le gâteau, le pétrole WTI abandonnait simultanément plus de 4 %, tandis que des PMI médiocres venaient conforter les mises en garde de S. Bessent contre un resserrement monétaire excessif. Si les taux n'ont pas baissé pour autant, les mauvaises nouvelles économiques n'ont pas entravé l'exubérance des marchés, mais tout l'inverse. A quoi riment ces évolutions, sinon à mettre en garde sur ce que représente cette démesure ?

Démesure financière, d'abord, face à une situation dans laquelle un seul dirigeant, quand bien même à la tête d'une des premières capitalisations mondiales, est en mesure de donner le ton aux places financières du monde entier. Ce n'est pas tant la puissance d'un homme qui interroge que celle d'un système financier devenu à ce point dépendant des perspectives d'une entreprise que la mise à l'écart puis la réintégration de son président suffisent à dicter la direction des marchés mondiaux. On ne peut, naturellement, que s'étonner du peu de cas que font les investisseurs des nouvelles révélations de ce week-end sur les soupçons d'espionnage, lesquels portent notamment sur la fuite possible de ce qui fait précisément le succès de l'entreprise Nvidia et des attentes de ses résultats à plus ou moins long terme.

Démesure économique, ensuite, avec une course aux semi-conducteurs et aux infrastructures liées à l'IA qui concentre une part extravagante des investissements, des financements et des ressources, au risque de déséquilibrer l'allocation du capital au détriment des autres activités économiques, sans parler des besoins de financement des États.

Une telle démesure ne saurait être reléguée au registre des seuls errements et aberrations des marchés. L'intervention de l'administration Trump dans la réintégration de J. Huang, avant même le résultat des investigations, pose une question éminemment sociétale et, par conséquent, politique, sur la capacité même des pouvoirs publics à encadrer les acteurs dominants de l'économie. **A partir de quand une entreprise devient-elle trop importante pour que les règles ordinaires de gouvernance et de contrôle puissent continuer à s'appliquer ?** La question n'est pas sans rappeler la situation qui avaient conduit les États-Unis à adopter le « Sherman Antitrust Act » en 1890 et à imposer, en 1911, le démantèlement de Standard Oil. Plus d'un siècle plus tard, la concentration du pouvoir économique autour des géants technologiques rouvre

bel et bien cette réflexion. Avant même son entrée en fonction le 3 janvier, l'épisode Nvidia place, de facto, le nouveau Congrès démocrate devant une responsabilité particulière.

Aussi spectaculaire qu'ait été le retour en force du secteur technologique ce lundi, rien n'est venu dissiper les interrogations qui ont alimenté la défiance de ces dernières semaines : acceptabilité des data centers, financement de leur développement, rentabilité des capex, restrictions technologiques vis-à-vis de la Chine et soutenabilité de la fulgurance de l'essor de l'IA. Quant aux résultats des enquêtes en cours, ils pourraient réserver une douche glaciale aux investisseurs si les soupçons étaient confirmés.

Véronique Riches-Flores
contact.vrf@richesflores.com

La Société RichesFlores Research élabore des diagnostics économiques et financiers. Elle produit des analyses et prévisions économiques internationales ainsi qu'une recherche transversale sur les développements de l'économie mondiale à court, moyen et long termes.
RichesFlores Research est une entreprise totalement indépendante et transparente, dotée des bases de données et des moyens d'information nécessaires à la préservation de son indépendance et de son impartialité. Cette indépendance est protégée par le fait que RichesFlores Research n'est prestataire d'aucun service d'investissement ou de vente de produits financiers susceptibles d'influencer ses conclusions, recommandations ou conseils.
Ce document est donné à titre d'information. Il ne constitue ni une offre commerciale ni une incitation à investir. Il est strictement confidentiel et établi à l'attention exclusive de ses destinataires. Il ne saurait être transmis à quiconque sans l'accord préalable écrit de RichesFlores Research.
Cette recherche comme son contenu sont la propriété exclusive de RichesFlores Research et ne sauraient être reproduits sans accord préalable et sans spécification de sa source datée.
La recherche, les conclusions, les données et les diagnostics contenus dans ce document n'engagent pas la responsabilité de RichesFlores Research.
Contenu non-contractuel ne constituant ni une offre de vente ni un conseil d'investissement. Véronique Riches-Flores, contact.vrf*@richesflores.com*